

## Le Créateur du seul nouvel homme comme le chef-d'œuvre de Dieu

Lecture biblique : Gn 1.26 ; Ep 2.14-16 ; 4.22-24

### I. L'intention de Dieu quand Il créa l'homme était d'obtenir un homme corporatif qui L'exprimerait et Le représenterait—Gn 1.26 ; Ep 2.15 :

- A. Dieu créa l'homme à Sa propre image afin d'être exprimé par lui, et donna à l'homme Sa domination pour que celui-ci puisse Le représenter pour mettre fin à Son ennemi—Gn 1.26.
- B. L'église comme le nouvel homme dans la nouvelle création porte l'image de Dieu pour exprimer Dieu et se bat contre l'ennemi de Dieu pour le royaume de Dieu—Col 3.10-11 ; Ep 2.15 ; 4.24 ; 6.10-11.
- C. Ce qui était divisé et dispersé dans le vieil homme est recouvert dans le nouvel homme—Gn 11.5-9 ; Ac 2.5-12 ; Col 3.10-11.

### II. Le nouvel homme comme le poème de Dieu, Son chef-d'œuvre, fut créé à travers la mort de Christ et dans Sa résurrection—Ep 2.10, 15-16 :

- A. Nous avons besoin de prêter grande attention à deux propositions dans le verset 15 : « dans sa chair » et « en Lui-même » :
  1. « Dans sa chair », Christ mit fin à toutes les choses négatives de l'univers : Satan, le diable, l'ennemi de Dieu (He 2.14), le péché (Rm 8.3 ; Jn 1.29), la chair de l'homme déchu (Ga 5.24), le monde, le cosmos, le système satanique pernicieux (Jn 12.31), l'ancienne création représentée par le vieil homme (Rm 6.6) et les ordonnances de la loi qui séparent (Ep 2.15).
  2. « En lui-même » comme la sphère, l'élément et l'essence, Christ fit des Juifs et des Nations un seul nouvel homme :
    - a. Christ est non seulement le Créateur du nouvel homme unique, l'église, mais aussi la sphère, l'élément et l'essence avec lesquels le nouvel homme fut créé.
    - b. Christ est l'élément et l'essence même du seul nouvel homme, faisant de la nature divine de Dieu une entité unique avec l'humanité—cf. Col 3.10-11.
- B. Pour la création du nouvel homme, tout d'abord notre homme naturel a été crucifié par Christ, et ensuite, en éliminant le vieil homme, Christ a transmis en nous l'élément divin, nous faisant devenir la pièce maîtresse de l'œuvre de Dieu, un élément tout nouveau dans l'univers, une nouvelle invention de Dieu—Rm 6.6 ; 2 Co 5.17 :
  1. Le mot grec traduit par « chef-d'œuvre » est *poiema*, qui signifie « quelque chose qui a été écrit ou composé comme un poème ».
  2. Non seulement un écrit poétique peut être considéré comme un poème, mais aussi toute œuvre d'art qui exprime la sagesse et la conception du créateur.
  3. Nous, l'église, le chef-d'œuvre du travail de Dieu, sommes un poème qui exprime la sagesse infinie de Dieu et Sa conception divine. L'église est l'exposition en sagesse de tout ce qu'est Christ—Ep 3.10-11.
  4. Christ devint sagesse pour nous de la part de Dieu, comme trois choses vitales dans le salut de Dieu—1 Co 1.30 :
    - a. Il est notre justice (pour notre passé), par laquelle nous avons été justifiés par Dieu afin que nous puissions renaître dans notre esprit pour recevoir la vie divine—Rm 5.18 ; 8.10.
    - b. Il est notre sanctification (pour notre présent), par laquelle nous

sommes sanctifiés dans notre âme (transformés dans notre intelligence, nos émotions et notre volonté) avec Sa vie divine—6.19, 22.

c. Il est notre rédemption (pour notre futur), c'est-à-dire la rédemption de notre corps, par laquelle nous serons transfigurés dans notre corps, avec Sa vie divine, et aurons Sa ressemblance glorieuse—8.23 ; Ph 3.21.

5. C'est de Dieu que nous participons à un salut si complet et parfait qui rend tout notre être (notre esprit, notre âme et notre corps) organiquement un avec Christ, pour faire de Lui tout pour nous et pour faire de nous l'exposition en sagesse de tout ce que Christ est.

### **III. Sur la croix, Christ a créé le nouvel homme en Lui-même en abolissant dans la chair la loi des commandements en ordonnances, le mur mitoyen de séparation—Ep 2.14b-15a :**

A. La loi dont il est question dans le verset 15 n'est pas la loi des commandements moraux, mais la loi des commandements rituels, tels que les ordonnances concernant la circoncision, l'observance du Sabbat et l'ingestion de certains aliments.

B. Les ordonnances sont des formes ou des styles de vie et d'adoration qui créent l'inimitié et la division :

1. Sur la croix, Christ a aboli toutes les règles concernant la manière de vivre et de rendre un culte, des règles qui ont divisé les nations—v. 15 ; Col. 2.14.

2. Depuis l'époque de Babel, l'humanité a été divisée par les ordonnances relatives à la façon de vivre et de rendre un culte. Selon l'économie de Dieu dans la vie d'église, nous devons vaincre Babel. Depuis l'époque de Babel, l'humanité a été divisée par les ordonnances liées aux façons de vivre et d'adorer. Selon l'économie de Dieu dans la vie d'église, il nous faut vaincre Babel—Gn 11.1-9 :

a. Christ devrait être notre seule source, et nous ne devrions permettre à rien de notre passé, notre culture ou notre nationalité d'être notre source—cf. Col 3.10-11.

b. Les gens du monde estiment que les différences culturelles sont source de prestige, mais en Christ, nous nous sommes dépouillés de ce prestige, et désormais Christ est le seul prestige et l'unité authentique.

c. Si nous sommes disposés à abandonner notre orgueil culturel, le Seigneur aura la possibilité d'obtenir la vie d'église adéquate—Ep 4.22-24.

### **IV. Pour le seul nouvel homme et en lui, nous avons besoin de permettre que la paix de Christ arbitre dans nos cœurs—2.14a, 15b ; Col 3.12-15 ; 2.14-18 ; Rm 5.1 ; Mt 18.21-35 :**

A. Le terme grec traduit par « arbitrer » pourrait aussi être traduit par « présider ou être intronisé comme celui qui gouverne et décide de tout ». Cette paix de Christ qui sert d'arbitre dans nos cœurs, dissout nos plaintes contre quiconque—Col 3.13-15.

B. Souvent, nous sommes conscients des trois parties de notre être : il y a une partie positive, une partie négative et une partie neutre. C'est pour cette raison qu'un arbitrage intérieure est nécessaire afin de résoudre le conflit en nous :

1. Chaque fois que nous ressentons que des parties dans notre être se disputent, se querellent, nous avons besoin de laisser la place à la paix de Christ qui préside, et de permettre à cette paix, qui est l'unité du nouvel homme, qu'elle nous gouverne et prononce le dernier mot.

2. Il nous faut mettre de côté notre opinion, notre préjugé et écouter ce que dit l'Arbitre qui habite en nous.
3. Si nous permettons à la paix de Christ d'arbitrer dans nos cœurs, cette paix mettra fin à toutes les disputes parmi nous. Nous serons en paix avec Dieu verticalement et avec les saints horizontalement.
4. Au moyen de l'arbitrage de la paix de Christ, nos problèmes sont résolus et les frictions entre les saints disparaissent. Ensuite, la vie d'église est maintenue en douceur et le nouvel homme est gardé de manière pratique.
5. La paix de Christ qui arbitre est Christ qui travaille en nous pour établir Son gouvernement sur nous, pour prononcer le dernier mot et pour prendre la décision finale—cf. Es 9.6-7.
6. Si nous restons sous le gouvernement de la paix intronisée de Christ, nous n'offenserons personne ni n'endommagerons personne. Au lieu de cela, par la grâce du Seigneur et avec Sa paix, nous transmettrons la vie aux autres.
7. Cette paix devrait lier ensemble tous les croyants et devenir leur lien unifiant—Ep 4.3.

**V. Dans le nouvel homme unique, Christ est tous les membres et est dans tous les membres—Col 3.10-11 :**

- A. Le Christ qui habite en nous est l'élément constitutif du seul nouvel homme—1.27 ; 3.11 :
  1. Du fait que Christ est tous les membres du nouvel homme, il n'y a dans le nouvel homme aucune place, aucune possibilité laissée à une personne naturelle (à une ethnie, une nationalité, une culture ou un statut social) —v. 10-11.
  2. Qui que nous soyons, par rapport au seul nouvel homme, nous ne sommes rien du tout.
  3. Dans le seul nouvel homme, il y a une seule personne : le Christ tout-inclusif—2.17 ; 3.4, 11.
- B. Pour le nouvel homme, nous avons tous besoin de prendre Christ comme notre personne—Ep 2.15 ; 3.17a :
  1. Dans son statut de Corps de Christ, l'église a besoin de Christ comme sa vie. Dans son statut de seul nouvel homme, l'église a besoin de Christ comme sa personne.
  2. C'est en tant qu'une seule personne que Christ est en nous tous. Par conséquent, nous avons tous une seule personne—Ga 2.20 ; Ep 3.17a.
  3. Pour l'existence pratique du nouvel homme unique, toute la personne du vieil homme doit être retirée, et nous devons vivre par notre nouvelle personne—Rm 6.6 ; Ga 2.20 ; Ep 4.22-24 ; 3.17a :
    - a. Nous avons besoin de mener une vie dans le nouvel homme en prenant Christ comme notre personne, avec Lui comme Celui qui prend toutes les décisions en nous.
    - b. Dès l'instant où nous voyons que nous faisons partie du nouvel homme unique, nous ne sommes plus capables de prendre nos décisions indépendamment.
    - c. Nous avons besoin de voir que nous sommes un Corps collectif et un nouvel homme corporatif, et que tant notre vie (la personne) que nos mouvements (la vie) sont corporatifs—1 Co 12.12 ; Rm 12.4-5.
  4. Nous avons besoin d'examiner le « seul nouvel homme » dans Éphésiens 2.15 avec « d'une seule bouche » dans Romains 15.6 et « dire tous la même chose » dans 1 Corinthiens 1.10 :

- a. Dans le passé, il y avait trop de bouches parce qu'il y avait trop de personnes.
- b. « D'un commun accord » et « d'une seule bouche » (Rm 15.6) signifient que bien que nous soyons nombreux et que nous parlions tous, nous disons tous « la même chose » (1 Co 1.10).
- c. Bien que nous soyons nombreux et venions de nombreux endroits, nous avons tous une seule bouche et disons la même chose. Cela arrive parce que nous sommes tous le seul nouvel homme, ayant une seule personne—Ép 2.15 ; 4.22-24 ; 3.17a ; Rm 15.6 ; 1 Co 1.10.